

Éolien. « Les décideurs ne vivent pas près des parcs »

L'association Vent de délires a recueilli les témoignages de riverains de Miné-Kervir et en communique une synthèse.

« Le bruit est peu perceptible dans un rayon de 300 m autour du mât, c'est seulement au-delà que l'oreille se régale de sonorités indésirables apportant leur lot d'effets secondaires et nécessitant l'achat de bouchons d'oreilles, le maintien en marche de la radio pour couvrir le bruit infernal des machines et aider à trouver le sommeil, le stress permanent et le bourdonnement qui continue dans la tête même quand on quitte le domicile, l'impossibilité d'ouvrir les fenêtres sans entendre ce bruit devenant insupportable à force d'être continu et imposé et ressemblant tantôt à un tracteur, une machine à laver, un avion à réaction, un hélicoptère, un bruit de portières... Au fil des jours et surtout des nuits de sommeil non réparateur, l'angoisse s'installe, les maux de tête deviennent plus fréquents, les vertiges apparaissent et le médecin arrive pour colmater un peu les fissures de la cara-



Les riverains du parc de Miné-Kervir ont recensé les problèmes afin de sensibiliser les décideurs, locaux ou extérieurs, qui ne vivent pas à proximité.

pace humaine. Celles de la maison, elles, viennent des vibrations du sol qui a tendance à faire un peu danser le bâti et à laisser quelques rides assez profondes dans les matériaux les jours de bon vent ».

Constater les nuisances sur place

Autres nuisances recensées : les

amateurs d'observation de la voûte céleste sont gênés par les balises allumées la nuit, les chiens qui aboient sans raison, des oiseaux morts au pied des mâts, le sol qui vibre par vent fort.

L'association invite la population à aller constater ces nuisances sur place, surtout la nuit et au lever du jour.

Demande d'arrêter les éoliennes la nuit

Pour une préservation de la santé des habitants, l'association avait demandé aux maires de Scaër et de Leuhan d'user de leur pouvoir de police en arrêtant les éoliennes les nuits de vent.

« Notre demande étant restée sans suite, nous sommes obligés de conclure que le souci qu'ils ont de leurs administrés ne trouble pas leurs nuits de profond sommeil... ».

Nous nous demandons ce que pense chaque conseiller municipal qui se permet d'offrir, par un développement inconsidéré de cette "zone industrielle éolienne", un tel environnement à sa famille, ses proches, ses concitoyens. Il est vrai que ceux qui prennent les décisions ne vivent pas là... ».

> Réunion ce soir

Au centre culturel des riverains des parcs de Scaër-Nord, ce soir, à 20 h 30.